

Approvisionnement et périodicité de l'offre des produits alimentaires vivriers dans les marchés de Franceville au Gabon : Cas de Potos, Matébélé et Ondimba

Pacôme TSAMOYE

Chercheur, Chargé de Recherche CAMES

CENAREST / IRSH

pacomeawong@gmail.com

Résumé

Cette étude de recherche s'est concentrée sur l'approvisionnement et la régularité de l'offre de produits alimentaires vivriers sur les marchés de Potos, Matébélé et Ondimba dans la ville de Franceville au Gabon. L'objectif principal de cette investigation était d'analyser l'approvisionnement de ces lieux de vente ainsi que les périodes d'abondance ou de rareté de l'offre. En outre, il s'agissait de présenter les caractéristiques des commerçants de ces denrées alimentaires. Les questions centrales de cette étude étaient les suivantes : d'où proviennent les produits alimentaires vivriers vendus dans la ville de Franceville, et quelle est la fréquence de l'offre de ces produits ? Deux hypothèses ont été formulées dans le cadre de cette recherche : la provenance des produits alimentaires vivriers est diversifiée, et la régularité de l'offre dépend des spécificités saisonnières. Pour répondre à ces interrogations et confronter les hypothèses avec la réalité du terrain, un questionnaire a été administré aux commerçants des trois marchés municipaux. Un total de 58 commerçants a accepté de participer. L'analyse des données recueillies a conduit à plusieurs conclusions. Il a été observé en premier lieu que les produits vendus sur ces marchés proviennent de trois sources principales : Franceville et les villages avoisinants, d'autres localités de la province du Haut-Ogooué, ainsi que des pays de la sous-région Afrique Centrale, notamment le Cameroun et le Congo. De plus, les résultats ont mis en évidence que les quantités varient en fonction des saisons et des périodes de plantation. Un autre facteur significatif est la spécificité de la spéculation, qui dépend du cycle de maturation, qu'il soit court ou long.

Mots-clés : approvisionnement, périodicité, produits alimentaires vivriers, marchés, Franceville, Gabon

Abstract

This research study focused on the supply and regularity of the provision of staple food products in the markets of Potos, Matébélé, and Ondimba in the city of Franceville, Gabon. The primary objective of this investigation was to analyse the supply in these trading places, as well as the periods of abundance or scarcity of the

offerings. Additionally, the aim was to present the characteristics of the traders of these food products. The key questions of this study were as follows : where do the staple food products sold in the city of Franceville come from, and what is the frequency of the supply of these products ? Two hypotheses were formulated in the context of this research : the origin of staple food products is diverse, and the regularity of the supply depends on seasonal specifics. To address these questions and test the hypotheses against the reality on the ground, a questionnaire was administered to the traders in the three municipal markets. A total of 58 traders agreed to participate. The analysis of the collected data led to several conclusions. It was observed, firstly, that the products sold in these markets come from three main sources : Franceville and the surrounding villages, other locations in the province of Haut-Ogooué, as well as countries in the Central African sub-region, notably Cameroon and Congo. Furthermore, the results highlighted that quantities vary according to seasons and planting periods. Another significant factor is the specificity of speculation, which depends on the maturation cycle, whether it is short or long.

Keywords : supply, periodicity, staple food products, markets, Franceville, Gabon

Introduction

« Une des questions largement débattues à l'échelle planétaire de manière croissante est sans conteste celle de l'alimentation des hommes » (Tsamoye, 2013 : 56). Si bien que la sécurité alimentaire a été hissée « au rang de responsabilité essentielle venant ébrécher la première place traditionnellement allouée à la sécurité militaire » (Jeanclos, 2001 : 859). Et pour cause, d'après la FAO (2023 : 20), « la proportion de la population mondiale souffrant de faim chronique en 2022 était de 9,2 pour cent, contre 7,9 pour cent en 2019 [...]. On estime qu'entre 691 millions et 783 millions de personnes dans le monde ont souffert de la faim en 2022[...], cela représente près de 122 millions de personnes de plus qu'en 2019, avant la pandémie ». Les analyses prospectives ne sont guère rassurantes, notamment à l'horizon 2050 où, avec 7 milliards d'hommes prévus, « c'est un milliard de tonnes en plus de céréales qu'il faudrait, soit presque la moitié de l'actuelle production mondiale » (Mérenne-Schoumaker, 2009 : 10).

Les chiffres globaux évoqués dissimulent les particularités propres à chaque région du monde. Par exemple, en Afrique, la proportion de la population souffrant de la faim est significativement plus élevée qu'ailleurs, atteignant près de 20 %, comparée à 8,5 % en Asie, 6,5 % en Amérique latine et dans les Caraïbes, et 7,0 % en Océanie (FAO,

2023). De plus, selon les Nations Unies, plus de la moitié de la population mondiale réside actuellement dans des zones urbaines (Fages et Bricas, 2017). Cela signifie que la population urbaine, qui est largement consommatrice de biens qu'elle ne produit pas, représente un défi majeur en termes d'alimentation.

En Afrique, depuis 1990, le nombre de villes a doublé, passant de 3 300 à 7 600. Cette tendance à l'urbanisation est particulièrement marquée sur le continent, où plus de la moitié de la population vit désormais en milieu urbain. Selon Africapolis, qui recense les dynamiques d'urbanisation du continent, la population urbaine africaine est passée de 27 millions à 587 millions d'habitants entre 1950 et 2020. Les prévisions d'ONU-Habitat suggèrent que plus de 1,5 milliard d'Africains habiteront dans des villes d'ici 2050 (Bourrier, 2023).

Au Gabon, selon le recensement général de la population de 2013, le taux d'urbanisation est élevé, atteignant 87 %, soit deux fois la moyenne africaine de 40 % et celle de la sous-région Afrique centrale de 42 % (Direction Générale de la Statistique, 2015). Bien que des statistiques officielles de la population urbaine par ville ne soient pas disponibles, on peut supposer que la ville de Franceville suit la tendance nationale, avec une croissance urbaine depuis l'accession du Gabon à la souveraineté internationale en 1960.

Cette population urbaine de Franceville doit naturellement se nourrir quotidiennement, notamment en produits vivriers, représentant environ 40 à 50 % de la valeur économique de la consommation alimentaire (Bricas, Tchamda et Mouton, 2016). Cependant, au Gabon, la production alimentaire urbaine se compose principalement de légumes et de légumineuses provenant de l'agriculture maraîchère. Il est donc pertinent de se demander si ces biens vivriers commercialisés à Franceville sont issus de la production locale, nationale, ou s'ils proviennent d'importations alimentaires, reflétant ainsi la situation alimentaire globale du Gabon. De plus, il serait intéressant d'explorer la fréquence à laquelle ces produits sont disponibles sur le marché local.

Le but essentiel de cette réflexion est d'interroger l'approvisionnement ainsi que la fluctuation temporelle de l'offre des produits alimentaires

dans les marchés Potos, Matébéle et Ondimba de la ville de Franceville au Gabon. Dans le cadre de cette recherche, deux hypothèses ont été avancées : la provenance des produits vivriers est variée, et la fréquence de leur disponibilité est fonction des spéculations.

1. Présentation de la zone d'étude

Situé en Afrique Centrale, le Gabon est un pays étendu sur 267 667 km² (Pourtier, 2004). Sa structure administrative a connu de nombreuses modifications depuis plus d'un siècle (Nguema, 2004 : 22). À partir de 1975, le pays est divisé en provinces, parmi lesquelles le Haut-Ogooué, anciennement rattaché à la colonie du Moyen-Congo entre 1925 et 1946, puis réintégré au territoire gabonais en 1947 (Ondamba Ombanda, 2004 : 64).

La capitale de la province du Haut-Ogooué, Franceville, a été fondée en 1880 par l'explorateur français Savorgnan de Brazza, à une époque où le Bassin du Congo suscitait des rivalités européennes et était l'un des enjeux de la Conférence de Berlin (Kamara, 1983 : 268). Contrairement à Moanda et Mounana, villes issues de l'exploitation minière, Franceville est principalement dédiée aux fonctions d'encadrement et de services (Ondamba Ombanda, 2004 : 64). Ses activités dominantes sont de nature tertiaire, et le marché Potos joue un rôle central dans le développement de l'activité commerciale locale.

Le climat de Franceville est de type équatorial de transition australe, caractérisé par des conditions chaudes et humides, de faibles écarts de température, quatre saisons plus ou moins marquées, et une pluviométrie relativement élevée. La température moyenne annuelle avoisine les 25°C, avec une moyenne annuelle des précipitations d'environ 1800 mm. La végétation se compose d'une mosaïque forêt-savane, avec une savane prédominante et des galeries forestières le long des cours d'eau (Sala, 1976 : 13).

En 2013, la population gabonaise s'élevait à 1 811 079 habitants, avec une densité de 6.8 habitants/km². Le Haut-Ogooué était la deuxième province la plus peuplée après l'Estuaire, comptant 250 799 habitants. Au niveau du département de la Mpassa, dont la capitale est Franceville, la population était de 129 694 habitants (Direction

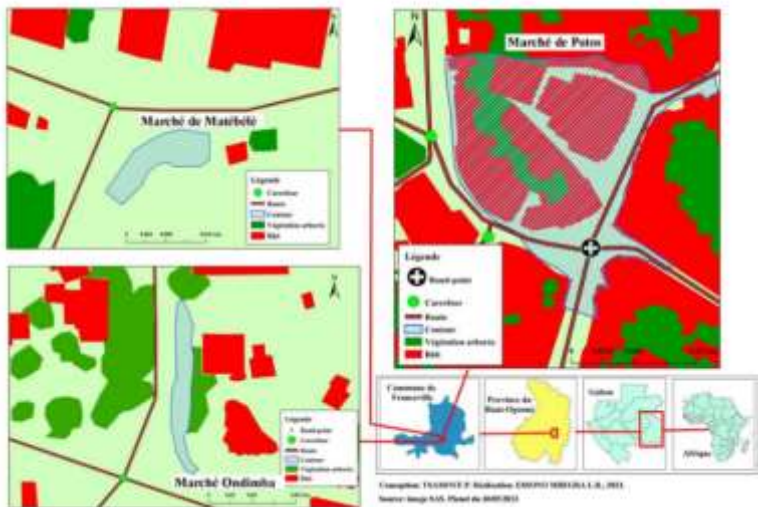
générale de la statistique, 2015 : 7). Franceville abrite plusieurs marchés de différentes importances, qu'ils soient spontanés, périodiques ou permanents, offrant une diversité de produits vivriers.

2. Méthodologie

Dans le cadre de cette étude, trois marchés ont été sélectionnés, à savoir Potos, Matébélé et Ondimba (voir Figure n°1). Le choix de ces marchés s'est basé sur leur caractère permanent, leur emprise spatiale, ainsi que la diversité des produits vivriers qu'ils offrent. Afin d'explorer l'approvisionnement de ces marchés et la variabilité temporelle de l'offre de produits vivriers, la méthodologie adoptée a impliqué deux techniques de collecte de données.

La première technique a consisté en une recherche documentaire, permettant la consultation de divers documents portant sur l'agriculture vivrière, le Gabon, la province du Haut-Ogooué, ou encore la ville de Franceville. Un exemple notable est la contribution scientifique de Faustin Ondamba-Ombanda (2004) intitulée « Franceville, le Haut-Ogooué », parue dans l'Atlas du Gabon.

Figure 1 : *Carte de localisation des marchés Potos, Matébélé et Ondimba*



La deuxième technique a impliqué la distribution d'un questionnaire entre juin et juillet 2023 auprès des commerçants des marchés sélectionnés. Ce questionnaire, composé de deux axes principaux, s'est concentré d'une part sur l'origine des produits vivriers et d'autre part sur la périodicité de leur disponibilité. Pour garantir une représentation variée, nous avons opté pour un échantillonnage aléatoire, interrogeant un total de 58 commerçants, dont 32 à Potos, 12 à Matébélé et 14 à Ondimba (voir Tableau n°1).

Tableau n°1 : *Effectifs enquêtés par marché*

Marchés	Effectifs enquêtés
Potos	32
Matébélé	12
Ondimba	14
Total	58

Source : Enquêtes de terrain, 2023

Pour l'analyse et le traitement de ces données, nous avons utilisé le logiciel Excel, principalement pour créer des tableaux statistiques, des graphiques et effectuer des calculs de pourcentages. De plus, la réalisation des cartes a été effectuée en tenant compte des informations spatiales provenant de la base de données du WRI datant de 2013. Les données extraites de cette base étaient liées au réseau routier, aux villes et villages, aux limites nationales, à la ville de Franceville (notre zone d'étude), aux frontières des pays limitrophes du Gabon, ainsi qu'aux parcs nationaux gabonais. Toutes ces données vectorielles ont été intégrées dans le logiciel SIG ArcGIS (version 10.3) pour concevoir et élaborer les supports cartographiques mentionnés.

3. Résultats

3.1. Approvisionnement en produits vivriers : entre Franceville, le Haut-Ogooué et les pays de l'Afrique Centrale.

La variété des besoins des consommateurs se reflète dans une gamme diversifiée de produits disponibles sur les marchés. Dans le contexte spécifique de cette étude, la consommation alimentaire est influencée par des facteurs culturels et psychologiques, ce qui se traduit par une diversité d'offres de produits vivriers sur les marchés sélectionnés. Plus précisément, dans les marchés de Franceville, considérés comme

des aliments de base profondément ancrés, environ sept types de produits sont généralement présents (voir Tableau n°2). Ces produits incluent des fruits tels que la banane (plantain ou douce) avec le nom scientifique *musa paradisiaca*, ainsi que l'arachide, scientifiquement dénommée *arachis hypogaea*. De plus, on retrouve des racines tubérisées comme le taro (*colocasia spp*), le manioc (*manihot esculenta*) et l'igname (*dioscorea spp*).

Tableau n°2 : *Produits vivriers commercialisés à Potos, Matébéélé et Ondimba*

Spécifications	Noms scientifiques	Type
Banane	<i>Musa paradisiaca</i>	Fruit
Taro	<i>Colocasia Spp</i>	Racine tubérisée
Igname	<i>Dioscorea Spp</i>	Racine tubérisée
Manioc	<i>Manihot esculenta</i>	Racine tubérisée
Pomme de terre	<i>Solanum tubersum</i>	Racine tubérisée
Patate douce	<i>Ipomoea batatas</i>	Racine tubérisée
Arachide	<i>Arachis hypogaea</i>	Fruit

Source : Enquêtes de terrain, 2023

Après l'analyse des données recueillies sur le terrain, il apparaît que les produits vivriers proviennent de trois origines distinctes (voir Figure n°2). Tout d'abord, ils sont issus de Franceville et de ses environs immédiats. Bien que l'agriculture gabonaise dans son ensemble soit principalement orientée vers l'autoconsommation, celle de Franceville ne fait pas exception à cette règle. Malgré cela, une marge commerciale modeste se dégage, de manière périodique, permettant aux agriculteurs d'obtenir un peu de liquidités qui peuvent être utilisées pour acquérir des biens qu'ils ne pourraient obtenir autrement.

Figure 2 : *Origine des produits vivriers*



Source : Image SAS. Planet du 30/05/2023

Cela est particulièrement le cas pour les villages proches de Franceville, qui approvisionnent, lorsque cela est possible, les marchés de la ville en produits vivriers. Cela se manifeste notamment dans le cas du manioc et de la banane plantain ou douce. Lorsque ces produits atteignent leur maturité (grâce à un système d'abonnement entre les commerçants et les producteurs), les commerçants sont approvisionnés par les producteurs (voir Photo 1). Alternativement, les vendeurs peuvent se rendre directement aux champs pour s'approvisionner.

Photo n°1 : Une vendeuse venant de se faire livrer un régime de banane douce au marché de Potos



Source : Enquêtes de terrain, 2023

3.2. Une offre de produits vivriers variable dans le temps

La diversité relative des sources d'approvisionnement devrait normalement garantir la disponibilité constante de ces produits alimentaires sur les marchés tout au long de l'année. L'apport des pays limitrophes devrait, par exemple, compenser les périodes de soudure causées par la rareté des produits locaux. Cependant, la réalité diffère de cette attente. En effet, malgré cette double source d'approvisionnement, il existe des périodes au cours desquelles les denrées alimentaires sont en situation de carence (voir Tableau n°3).

Tableau n°3 : Périodicité de l'offre des produits vivriers dans les marchés de Potos, Matébélé et Ondimba

Produits	Période de manque	Période d'abondance
Patate douce	Juin–janvier	Février–mai
Pomme de terre	Juin–janvier	Février–mai
Igname	Janvier– août	Septembre–décembre
Banane	Janvier-avril	Mai-août/septembre-décembre
Manioc	Janvier-avril	Mai-août/septembre-décembre
Taros	Septembre – mars	Avril– août
Arachide	Juin-décembre	Janvier-mai

Source : Enquêtes de terrain, 2023

En d'autres termes, bien que les produits vivriers soient disponibles tout au long de l'année, les quantités varient en fonction des saisons et des périodes de planting. Les cultures, mises en terre entre septembre et décembre, sont catégorisées en trois types : six mois, neuf mois, et douze mois. C'est à partir de ces périodes que l'on peut déterminer quand elles sont disponibles sur le marché. Les périodes de récolte peuvent varier d'une zone à une autre car le planting se fait par intervalles de deux à quatre mois, influençant ainsi la disponibilité d'un produit sur le marché en fonction de son lieu de production.

Un autre facteur à prendre en compte est la spécificité de chaque produit alimentaire, car les périodes de présence ou de pénurie varient en fonction de la spéculation. Par exemple, le manioc et la banane sont disponibles toute l'année, mais la production maximale et la disponibilité sur le marché sont atteintes entre mai et août pour les cultures de six et neuf mois. Pour celles de douze mois, la période d'abondance se situe entre septembre et décembre, entraînant une contraction de l'offre sur le marché entre janvier et avril.

En ce qui concerne le taro, le planting se fait généralement entre septembre et décembre, avec une récolte six à neuf mois plus tard, soit d'avril à août. Ainsi, le pic de production et de disponibilité sur le marché se situe entre avril et août, tandis qu'entre septembre et mars, les taros sont disponibles en petites quantités.

L'igname, contrairement aux produits précédents, a un cycle de récolte de douze mois. Bien qu'il soit généralement planté entre septembre et décembre, la disponibilité optimale se situe entre septembre et décembre de l'année suivante. Le reste du temps, de janvier à août, il reste disponible sur les marchés, mais en quantités limitées.

Parmi les spéculations à cycles courts, on trouve la patate douce et la pomme de terre, dont la période de maturation s'étend de trois à cinq mois. Généralement plantées entre septembre et décembre, elles sont disponibles massivement de février à mai, bien que les stocks conservés puissent être achetés toute l'année, bien que de manière moins abondante entre juin et janvier.

La culture de l'arachide, réalisée entre septembre et octobre, se déroule en deux cycles. Le premier dure trois mois, commençant par la mise en terre en septembre et se terminant par la récolte en janvier. Le

deuxième cycle, de quatre mois, commence en novembre avec le planting, atteignant son niveau optimal de maturation en mars. Ainsi, la période d'abondance de ces produits sur les marchés se situe entre janvier et mai, tandis que la basse saison va de juin à décembre. Cependant, grâce aux techniques de conservation maîtrisées par les agriculteurs, permettant de réduire les pertes après récolte, cette denrée alimentaire peut être consommée tout au long de l'année.

4. Discussion

Cette étude s'est concentrée sur l'approvisionnement et la périodicité de l'offre de produits vivriers sur certains marchés de Franceville, tels que Potos, Matébéélé et Ondimba. L'analyse a révélé que les produits commercialisés dans ces espaces proviennent de trois sources distinctes. Tout d'abord, il y a l'approvisionnement local en provenance de Franceville et des villages avoisinants. Ensuite, d'autres localités de la province, telles que Léconi et Okondja, contribuent à l'approvisionnement de la capitale provinciale. De plus, les pays de la sous-région Afrique Centrale, tels que le Cameroun et le Congo, participent en écouler une partie de leur production dans cette ville.

Les conclusions de cette étude rejoignent celles d'Alain Nzamba (1985) portant sur les marchés municipaux de Port-Gentil au Gabon. Selon ses constatations, les marchés sont d'abord approvisionnés par la ville et les villages environnants, puis par les départements proches, et enfin par l'approvisionnement international. La principale différence réside dans le fait que, dans le dernier cas, la provenance des importations de produits vivriers concerne un ensemble de pays plus vaste.

Une observation similaire a été faite en Afrique de l'Ouest, notamment à Lomé au Togo, selon l'étude de Frédéric Lançon (1994) sur la commercialisation des produits vivriers et l'efficacité du marché. Dans cette étude, il ressort que Lomé et sa région approvisionnent les marchés de la capitale togolaise. De même, la Région des Plateaux, très proche de la région du Littoral, contribue de manière significative. De plus, l'offre de la sous-région vient en soutien pour répondre à la demande alimentaire urbaine. Il est intéressant de noter que, malgré sa distance, la Région Centrale contribue également à renforcer l'offre

alimentaire urbaine, probablement en raison de la densité démographique élevée de la ville et de la demande importante à satisfaire.

Dans un second volet, les résultats ont démontré que les quantités de produits vivriers variaient en fonction des saisons de l'année, en particulier en lien avec les périodes de plantation, de récolte et de soudure. Ce constat rejoint celui fait à Divo, en se basant sur les prix des produits vivriers. Nassa Dabié Désiré Axel (sans date : 6) a conclu, en abordant la saisonnalité, que « le prix des produits pendant la saison pluvieuse était différent de celui de la saison sèche, voire de la fin de cette saison de récolte ». À Dabou, en Côte-d'Ivoire, la saisonnalité joue également un rôle crucial lorsqu'il s'agit des produits vivriers et de leur capacité à répondre aux besoins alimentaires des populations. Atta Koffi Lazare, Gogbe Téré et Moussoh André Armand (2014 : 8) soulignent les capacités d'adaptation des détaillants dans leurs stratégies d'approvisionnement de cette ville. En effet, pendant les périodes de soudure, les détaillants ajustent leurs stratégies d'approvisionnement en contournant les grossistes et en s'approvisionnant à Abidjan, notamment au marché de gros de Yopougon Siporex. Les défis de gestion de l'intervalle entre deux périodes de récolte ne sont pas nouveaux, remontant même à l'époque coloniale, notamment au Togo, où des solutions étaient déjà envisagées, notamment dans le nord du pays, dans le but d'assurer l'alimentation des populations : « le secours direct et la prévoyance à travers la mutualité agricole à partir de 1935 et la vulgarisation des cultures à tubercules (igname, manioc) dans les cercles du nord du territoire » (NABE Bammoy, 2011 : 60).

Au-delà de l'observation générale sur la périodicité de l'offre, qui est influencée par les saisons, la saisonnalité est également déterminée par les différentes cultures vivrières. C'est dans ce contexte que les spéculations ont été abordées, ainsi que les périodes de haute et basse saison en relation avec leur disponibilité sur les marchés. L'un des produits vivriers mis en avant ici est la banane plantain. Les constats faits sur ce produit ont également été notés au Cameroun, où elle « peut se cultiver toute l'année, mais les rendements varient avec la pluviométrie qui influe donc sur les calendriers de plantation et de

récolte ; il s'ensuit une saisonnalité de l'offre [...] » (Temple L., J. Chataigner, F. Kamajou, 1996 :89).

Cette fluctuation temporelle dans l'offre des produits vivriers s'applique également au manioc. Ce constat est corroboré par les écrits de Daria Lapina (2002). En dépit de l'utilisation d'espèces améliorées, plus robustes et à rendement supérieur, le manioc demeure une culture saisonnière. Par conséquent, le moment du planting est toujours déterminé par les saisons de pluie, et les rendements se manifestent quelques mois après la mise en terre.

Conclusion

Cette étude s'est appesantie sur l'approvisionnement et la périodicité de l'offre de produits vivriers dans les marchés de Potos, Matébéélé et Ondimba de la ville de Franceville. L'objectif principal était d'explorer tant l'approvisionnement de ces lieux de commerce que l'évolution temporelle de l'offre de produits vivriers. Les questions centrales étaient axées sur l'origine des biens vivriers commercialisés à Franceville et la fréquence à laquelle ces produits sont disponibles. Deux hypothèses ont été formulées, suggérant une diversité d'origines pour les produits alimentaires vivriers et une périodicité dépendante des différentes spéculations.

Pour confronter ces hypothèses à la réalité du terrain et répondre aux questions posées, une enquête par questionnaire a été menée auprès de 58 commerçants, fournissant ainsi les données nécessaires pour nos analyses. Confortant les réponses anticipées formulées, les résultats ont révélé que les produits commercialisés dans ces espaces provenaient de trois sources principales : l'offre locale de Franceville et des villages environnants, les autres localités de la province (Bongoville, Okondja, Léconi, Okoloville et les Plateaux Batéké) approvisionnant la capitale provinciale, et enfin, les pays de la sous-région Afrique Centrale tels que le Cameroun et le Congo, qui écoulent une partie de leur production dans la ville. Les quantités varient en fonction des saisons et des périodes de plantation, tandis que la spécificité du cycle de maturation de chaque produit influence également l'offre.

Il ressort clairement que l'offre en produits vivriers nécessite des améliorations et un renforcement afin de garantir une disponibilité constante des denrées alimentaires. Cela contribuerait à stabiliser les prix, qui sont sujets à des fluctuations importantes en fonction des périodes de soudure ou de production. Cependant, pour atteindre cet objectif, des obstacles tels que les difficultés phytosanitaires (maladies, ravageurs), la transformation des produits, et les capacités de stockage doivent être préalablement surmontés. Ces contraintes ont été identifiées lors de la Conférence des ministres de l'agriculture de l'Afrique de l'Ouest et du Centre (CMA/AOC, 2004).

Références bibliographiques

Atta Koffi Lazare, Gogbe Téré et Moussoh André Armand (2014), « La problématique de l'approvisionnement vivrier d'une ville secondaire dans le cadre des relations ville-campagne en pays Adioukrou : Dabou ». URL : <https://core.ac.uk/download/pdf/328024345.pdf>, Consulté en novembre 2023.

Bourrier Marine (2023), « Urbanisation africaine : une opportunité économique encore mal exploitée ». URL : <https://www.lesechos.fr/monde/afrique-moyen-orient/urbanisation-africaine-une-opportunite-economique-encore-mal-exploitee-1956486#:~:text=Selon%20Africapolis%2C%20une%20base%20de,habitants%20entre%201950%20et%202020>, Consulté en novembre 2023.

Bricas Nicolas, Tchamda C., Mouton F. (Dir.) (2016), « L'Afrique à la conquête de son marché alimentaire intérieur. Enseignements de dix ans d'enquêtes auprès des ménages d'Afrique de l'Ouest, au Cameroun et du Tchad ». URL : ffhal01995409f, Consulté en novembre 2023.

Conférence des ministres de l'agriculture de l'Afrique de l'ouest et du centre CMA/AOC (2004), « Note technique sur le manioc dans la zone CMA/AOC ». URL : http://www.hubrural.org/IMG/pdf/cmaaoc_manioc.pdf, Consulté en novembre 2023.

Direction Générale de la Statistique (2015), « Résultats globaux du Recensement Général de la Population et des Logements de 2013 du

Gabon (RGPL2013) ». URL :

<https://gabon.unfpa.org/sites/default/files/pub-pdf/Resultats%20Globaux%20RGPL%281%29.pdf>, Consulté en novembre 2023.

Fages Roxane et Bricas Nicolas (2017), « L'alimentation des villes. Quels rôles des collectivités du sud ? ». URL :

<https://agritrop.cirad.fr/585556/1/L'alimentation%20des%20villes%20le%20r%C3%B4le%20des%20collectivit%C3%A9s%20du%20Sud.pdf>, Consulté en novembre 2023,

FAO, FIDA, OMS, PAM et UNICEF (2023), « L'État de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde 2023. Urbanisation, transformation des systèmes agroalimentaires et accès à une alimentation saine le long du continuum rural-urbain ». URL : <https://doi.org/10.4060/cc3017fr>, Consulté en novembre 2023.

Jeanclos Yves (2001), « La sécurité alimentaire à l'orée du XXIe siècle ». URL : <https://www.afri-ct.org/wp-content/uploads/2006/03/jeanclos2002.pdf>, Consulté en novembre 2023.

Lançon François (1994), « Commercialisation des produits vivriers et efficacité du marché : le cas du Togo ». URL : <https://agritrop.cirad.fr/463888/1/ID463888.pdf>, Consulté en novembre 2023.

Lapina Daria (2002), « La culture de manioc ». URL : <https://plantvillage.psu.edu/blogposts/192-la-culture-de-manioc>, Consulté en novembre 2023,

Mérenne-Schoumaker Bernadette (2009), « Nourrir les hommes aujourd'hui et demain ». URL : <https://orbi.uliege.be/bitstream/2268/69359/1/GEO65-BMS.pdf>, Consulté en novembre 2023.

Nabe Bammoy (2011), « Les stratégies de lutte contre l'insécurité alimentaire de l'Etat togolais (1956-2010) : un « pilotage à vue » ? ». URL :

[file:///C:/Users/ndoky/Downloads/Article+Nab%C3%A9+Bammoy%20\(1\).pdf](file:///C:/Users/ndoky/Downloads/Article+Nab%C3%A9+Bammoy%20(1).pdf), Consulté en novembre 2023.

Dabié Désiré Axel Nassa (2010) « Approvisionnement en produits vivriers d'une ville secondaire ivoirienne à l'ère de la mondialisation : l'exemple de Divo ». URL :

https://shs.hal.science/file/index/docid/476299/filename/Nassa_Approvisionnement_d.doc, Consulté en novembre 2023.

Nguema Rano Michel (2004), « Organisation administrative », *Atlas du Gabon*, Paris, Danielle Ben Yahmed et Roland Pourtier, Jeune Afrique éditions, pp. 64-65.

Nzamba Alain (1985), « Les marchés municipaux de Port-Gentil », *Mémoire de Maitrise*, Département de Géographie, Université Omar Bongo.

Ondamba Ombanda François (2004), « Franceville, le Haut-Ogooué », *Atlas du Gabon*, Paris, Danielle Ben Yahmed et Roland Pourtier, Jeune Afrique éditions, pp. 22-23.

Pourtier Roland (2004), « Introduction », *Atlas du Gabon*, Paris, Danielle Ben Yahmed et Roland Pourtier, Jeune Afrique éditions, pp. 6-7.

Sala Georges Henry (1976), « Reconnaissance pédologique dans la région de FRANCEVILLE (Haut-Ogooué) pour l'implantation d'une ferme d'élevage ovin à Epila rapport de terrain ». URL : https://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins_textes/divers16-01/08535.pdf, Consulté en novembre 2023.

Temple Loïc, Châtaigner Jean, Kamajou François (1996), « Le marché du plantain au Cameroun, des dynamiques de l'offre au fonctionnement du système de commercialisation ». URL : <file:///C:/Users/ndoky/Downloads/CIRADjournals,+388683.pdf>, Consulté en novembre 2023.

Tsamoye Pacôme (2013), « La mondialisation des échanges agricoles : quels impacts sur la sécurité alimentaire au Gabon et au Cameroun ? », Thèse de doctorat en géographie, Université de Nantes.